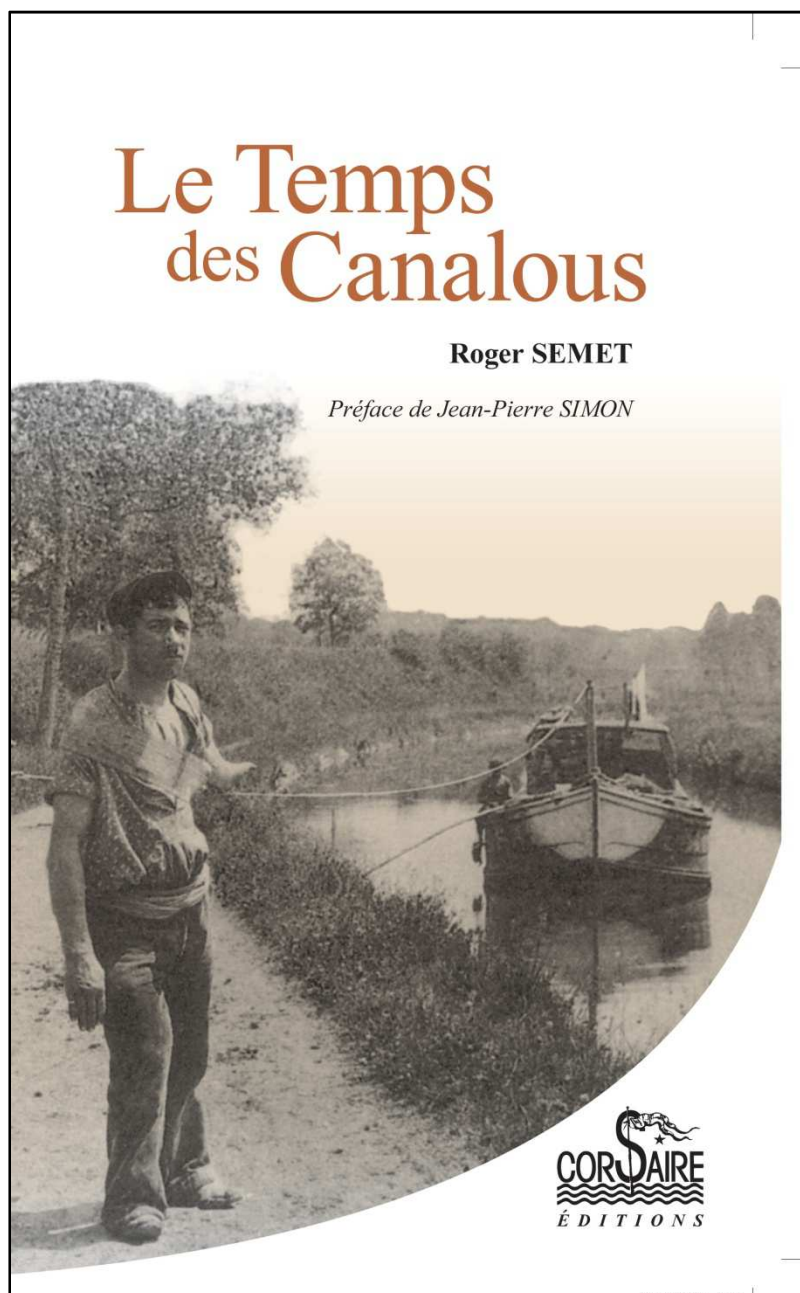


Le Temps des canalous

par Roger Semet



Le Temps des canalous

Les Canalous — des mariniers sur les canaux du centre de la France, au début du 20^{ème} siècle — et des "berrichons" de trente mètres, avant la traction par mulets ou chevaux. Vie insolite que celle de ces marins de terre, distraits seulement par l'amour et les beuveries. C'est un tour de force de la part de Roger Semet, critique littéraire au Canard enchaîné, que de faire naître le rire le plus franc et un sourire souvent attendri à la lecture d'un récit authentique, pourtant consacré à la dure condition des mariniers. Parmi eux, des figures pittoresques se détachent : le haleur Canéné, la petite marinière Drienne, les Rageaud qui fabriquent des allumettes frauduleuses. Un livre savoureux.

Première édition en 1972 par Calmann-Lévy
Réédition en 1995 par Le caractère en marche.

Ce roman a obtenu Le prix de l'Académie de l'humour en 1972 et celui de l'Académie de navigation en 1973.

ISBN 9782910475727 ; 2015 ; format 13x21 ; broché ; 192 pages ; 16 €.

Le Progrès - Le Dauphiné

22 avril 1972

Comment l'idée vint à Roger Semet de nous conter la rude existence des hâleurs à la bricole sur les canaux bourguignons dans son dernier livre « Le temps des canaloux »

On ne sait si sa ville natale lui élèvera une statue, (comme on le connaît, ça lui ferait sûrement plaisir), mais avec le « temps des Canaloux », son dernier livre, Roger Semet, pourrait bien rendre à Digoin, à son pont-canal, à tous les canaux endormis ou moribonds de Bourgogne, le service de Lemartine à la ville d'Air-les-Bains, avec son fameux poème du lac. Comme le fantôme touristique d'Évire doit être pour quelque chose dans le sauvetage du beau lac du Bourget, araché in extremis au griffes de la pollution, « Le temps des Canaloux » pourrait bien aider le tourisme nautique à sauver quelques canaux bourguignons désertés.

C'est le privilège de quelques rares bouquins de donner une deuxième fois l'existence au cadre d'une intrigue de roman. On pourra tout à son aise accoler l'épithète de savoureux, succulent, réabélaisien poétique, de fresque sociale, de roman régionaliste, au « temps des canaloux », il les mérite, mais c'est le parfum unique d'un « univers clos » celui des canaux séparés des ports d'attaches sédentaires par leurs écrans de peupliers, des chemins de terre avec leurs guinguettes et leurs auberges, les chemins de bois avec leurs sautoires qui se mirent dans l'eau calme des biefs, qu'un haïe, des saisons qui se mirent dans l'épaulement de ses forêts, comme le haïe, au lecteur jusqu'à l'épuisement de ses forces, comme le Canalou le restait jusqu'à la bricole de la péniche « Pégulinadigoin ». Car avant le moteur et jusqu'après la guerre de 14-18, c'est François Labergère, hâleur, ou le mulot, voire l'âne, à plus forte raison la péniche et jusqu'après la guerre de 14-18, c'est l'homme qui tirait les lourds « 38 mètres » les « minerais » les « mille quintes » comme les légères filées berrichonnes du canal du Berry.

« Avilants ou « montants » les bateaux glissaient au pas des nommes chaussés de lourds sabots. Sur le « Pégulinadigoin » de François Labergère et de Canéné, le fils des Rageaud, fabricant d'allumettes de contrebande à Digoin, ou sur le « petit François

de Canéné et de sa femme Drienne, on monté, ou l'on descend en « santermonionnant » les collines, le canal du Centre, le canal du Nivernais, de Briare ou de Bourgogne. La vie de tous les jours la peine des hommes, leurs joies, un bel amour, tout cela vous attend au fil des pages du « Temps des Canaloux ».

C'est une belle histoire, bien bâtie sur une solide infrastructure de renseignements dans de gros, gras vieux bouquins de la Bibliothèque nationale, dans des dossiers d'ingénieurs de la navigation, dans des placards d'échisseurs, dans des bureaux d'affrètement, dans des archives de mairie. Mais surtout dans les vapeurs d'un libron de picrate posé sur le cul d'une péniche ou le zinc d'un café de la marine.

Une histoire à vous donner envie de hanter les canaux ; en bateau ou dans votre voiture, « tournée » par des chevaux sous capot, sur ces chemins de halage goudronnés que sont les routes amoureuses des canaux qu'elles serrent de près. Envie de préserver ces paysages qui correspondent si bien à la morale de la toute nouvelle religion de la défense de l'environnement et de la qualité de la vie.

Comment un terrien sédentaire comme Roger Semet, et par quel don de sympathie a-t-il réussi si magnifiquement ce « geste » des canaux nomades par excellence ?

Par le goût de l'insolite du marginal qui m'a toujours tourmenté nous a répondu Roger Semet.

« Tout gosse le cirque m'attirait, c'était les mille et une nuits. La vie des Canaloux aussi. J'en avais dans ma famille. Les « Chacals » C'était leur sobriquet. La mère chacal étant réputée terrible chez les mariners. J'ai vu les derniers hâleurs sur le vieux canal. Pas des représentants de la grande bricole qui halait leurs « 38 mètres » de Digoin à Saint-Mammes, mais ceux de la petite bricole, qui tiraient leurs péniches sur quelques kilomètres pour amener la terre à la Falencerie. J'avais depuis longtemps envie d'écrire un bouquin sur ce monde à pari, sur cet univers clos, de la navigation l'organe des mariners. Il ne m'a pas bien compris et ne m'a pas encouragé. Il n'existait pratiquement pas de documents sur le halage à la bricole. Mais ce projet me trotait par la tête, et des années plus tard, j'ai vu des maîtres et par trois fois, j'ai fait les canaux, j'ai vu des maîtres, le maître de marine, des constructeurs de péniches, le conservateur du musée de la battellerie à Conflans-Sainte-Honorine, et puis des Canaloux.

Et le père Sabardin, un marlier en retraite qui vit dans sa péniche.

Au coin d'une cheminée de marbre, s'il vous plaît (on était tout de même loin de la bricole, grande ou petite) il m'a dit une chose qui m'a inspiré, l'épilogue du « Temps des Canaloux ». Il a un fils routier. Les routiers sont un peu les mariners d'aujourd'hui. « Allez voir Marseille-Aubigny, sur le canal latéral à la Loire, recommande Roger Semet, on y trouve encore des auberges Canaloux. Poussez jusqu'à Vierzon. Il subsiste une ravissante portion du petit canal du Berry, combié par ailleurs, les sept écluses de Sully. Des écluses en accordéon. Elles hissaient les péniches à 4 mètres au-dessus du bief de la vallée. On ne saurait assez dire aussi la beauté du canal du Nivernais, en plein Morvans, vers Clamecy.

Il faut sauver les canaux pour les amoureux des paysages aquatiques, et le tourisme nautique.

Le Conseil général de la Nièvre a décidé de maintenir en bon état le canal du Morvan, où le tourisme nautique entretient une flottille de huit yachts de location.

Dans le même optique touristique, le Maire de Dijon aurait décidé de sauver le canal de Bourgogne.

Tout cela est bel et bon ; mais délivré de ses « Canaloux » Semet a réussi sa « geste » des Canaloux. « Pas ombre de l'humour, sans jamais forcer le ton, avec discrétion, mesure, Roger Semet a réussi sa « geste » des Canaloux, simplement le parle comme mes Canaloux, ingénument.

Après l'avoir lu d'une traite, on sait qu'on reprendra ce bouquin pour le déguster à petites gorgées. Son grand mot. Mais Roger Semet n'aime pas ce. Alors, disons simplement, de la paysan bourbonnais dont il surprend parfois la présence en lui, tortiller son berret d'embarcas. « Le temps des Canaloux » c'est le meilleur livre de Roger Semet.

Georges GOISBAULT.



Un jouet de canalou à la main, Roger Semet devant le perron de sa maison de Viré.

Prix de l'Académie de l'humour en 1972

ACADEMIE DE L'HUMOUR

: M. Marcel ACHARD, 8 rue de Courty (7^{ème})
 : M. Paul GORDEAUX, 5 rue du Maréchal
 : M. Serge VEBER, 136 Quai Louis Blér
 : M. Jacques CATHY, 1 bis rue Bachel

Yvan AUDOUARD, 3 rue de Windsor -
 André BERRY, 30 rue de Varenne (7^{ème})
 Francis BLANCHE, 28 Place des V
 Jean BONOT, 41 rue de Verneuil
 Georges BRASSENS, 9 Impasse Fl
 Gérard CALVI, 22 bis Avenue de
 Pauline CARTON, 202 rue de Ri
 René CLAIR, 11 bis Avenue de
 Pierre DAC, 24 Avenue de Vil
 Raymond DEVOS, 10 rue de Pa
 Robert DHERY, 6 rue Jean Gc
 Françoise DORIN, 23 rue Si
 Jean EFFEL, 1 rue Bonapart
 Jacques FAIZANT, 4 rue de
 Pierre GAXOTTE, 23 rue
 René GOSCINNY, 56 rue de
 Marcel E. GRANCHER, Rés

GUS, 26 rue du Command
 Paul GUTH, 24 rue Des
 Albert HUSSON, 6 Mont
 René LEFEBVRE, 7 rue
 Georges NEVEUX, 82
 NOEL-NOEL, 8 rue du
 Marcel PAGNOL, 16
 Raymond QUENEAU, c
 Jean POIRET, 23 r
 Roger BELLION-RA

Jean RIGAUD, 38
 Jules ROMAINS,
 André ROUSSIN,
 J. SENNEP, 15
 Michel SERRA
 Pierre TCHER
 Pierre-Jean
 Francis VEP

Max FAVA

Pagnol de Digo

C'était « le temps des canalous », une époque si pénible, sauvage et héroïque où les péniches lentement saient sur « le canal », mûes par les moteurs à deux pa célèbres canalous, ancêtres des mariniers contemporains fallait du courage, de la hargne, de la force pour ti péniches été comme hiver ; il fallait l'aimer ce canal, pas s'y jeter de désespoir.

Roger Semet nous fait revivre ce « temps des canal avec un talent et un humour qui nous ravissent. Mari César à la mode de chez nous, c'est un canalou fort des ép et de la gueule ; on ne parle plus autour du pastis « a l'accent, mais à coups de « gnôles » en rroulant les r. Se promu le Pagnol de Digoïn, amoureux de son canal, frère de canalous, amateur de salade de pissenlits au lard, un « v gars de chez nous » !...

Semet, quand il ne fait pas de bouquins ou qu'il ne règ pas le compte à une désastreuse émission de télévision dans l colonnes d'un confrère, s'occupe des bouquins des autres, dan la « voix au chapitre » du « Canard enchaîné ».

« Le temps des canalous » (Editions Calmann Lévy), est un régal au même titre que la salade de pissenlits au lard : on en redemande, on se reconnaît, on retrouve le voisin, l'odeur du canal et la couleur de la terre...

Pas besoin d'être canalou ou digoinais pour apprécier. La preuve ? Le jury du grand prix de l'humour, lui a décerné le titre pour 1972. Pour une fois, c'est un prix bien mérité, merci, Messieurs les jurés !

Et puis, qui sait ? un jour Semet en habit vert d'académicien prononçant son discours sous la Coupole avec l'accent canalou, s'empêtrant dans son épée... Roger Semet se passe bien du bicorne, à moins qu'il puisse en rire et faire rire.

Tout cela pour dire qu'il faut lire « Le Temps des canalous ». Les parties de plaisir se font rares, alors, pour une fois !

Jean-Paul LARDY.

Roger Semet (1910-1975)



Né à Digoin (Saône-et-Loire) en 1910, il fut directeur d'école à Viré et est décédé en 1975. Journaliste au *Progrès*, il a su dans, les *Propos bourguignons*, vanter le terroir auquel il était attaché, et nourrit de son érudition et de son humour les chroniques littéraires du *Canard enchaîné*, où il rentre pendant la guerre d'Algérie. Il est l'auteur de sept romans. Le collège de Digoin porte son nom depuis 1993.

Livres de Roger Semet :

- La Chasse aux coquecigrues (1959) ; Renaudier.
- Le Corsage à brandebourgs (1961) ; Calmann-Lévy. Prix Alphonse Allais (1965) ; Grand prix de l'Académie du Vernet.
- La Bouite (1966) ; Calmann-Lévy.
- Contes pour une déserteuse (1968) ; Calmann-Lévy.
- Le Temps des canalous (1972) ; Calmann-Lévy. Grand prix de l'Académie de l'humour (1972) ; prix de l'Académie de navigation (1973).
- Le 11^{ème} commandement (1974) ; Calmann-Lévy.
- Les Argyronètes (livre publié à titre posthume ; 1976) ; Bourgogne.

Retrouvez Roger Semet, la présentation de ses romans, des photos et des articles de presse, sur le site : www.roger-semet.com

Corsaire Éditions

Créée en 1994 et implantée à Orléans, **Corsaire Éditions** couvre tous les genres au travers de ses marques (**CORSAIRE**, **REGAIN DE LECTURE**, **PAVILLON NOIR** et **ÉDITIONS PARADIGME**) de la fiction littéraire aux romans de terroir, aux ouvrages pratiques et de référence en passant par les documents d'actualité ; une part importante du catalogue est constituée de livres d'histoire (biographies, essais, histoire politique et anthologies de textes).

– **CORSAIRE** publie des ouvrages sur le terroir, la marine de Loire (ex : François Angevin, *Contes et récits des bords de Loire* ; Rémi Beurieux, *Cailloute* ; Jacqueline Bayard, Jacques Lefèbre et Thérèse Rautureau, *Couleurs de Loire*) et l'histoire locale avec la contribution d'historiens du Loiret (ex : Georges Joumas, *La tragédie des lycéens parisiens résistants* ; Jean Hartog, *Jeanne d'Arc*, en version bilingue français-allemand).

– **REGAIN DE LECTURE** se consacre à la littérature, notamment régionale, et aux sciences humaines (ex : *Gaston Couté, ses plus beaux textes*).

– **PAVILLON NOIR** publie des thrillers, des romans policiers noirs et policiers historiques dont une partie de l'action et des auteurs se situent dans le Loiret ou la Région Centre.

– Les **ÉDITIONS PARADIGME**, éditeur de référence en littérature médiévale, publient des ouvrages d'érudition et universitaires dans le domaine des lettres (partenariat avec l'Université d'Orléans).

Contacts

Maison d'édition

Corsaire Éditions
11 rue de Châteaudun
45000 Orléans
33(0)2 38 53 15 00
corsaire-editions@orange.fr
www.corsaire-editions.com

Communication

Josiane Guibert
Chargée de la communication Corsaire Éditions
11 rue de Châteaudun
45000 Orléans
communication.corsaire@orange.fr
02 38 58 41 00/06 08 53 58 38